

➤ 4. Exposition de soi et précautions prises par les adolescents

Contrairement aux discours généralement tenus par les adultes et les médias, dans les entretiens menés dans le cadre de l'Observatoire normand, les adolescents mettent souvent en avant les précautions qu'ils prennent dans leur vie de tous les jours pour limiter les risques liés à l'exposition de leur vie privée sur les plateformes.

• La protection (relative) par le choix de la plateforme

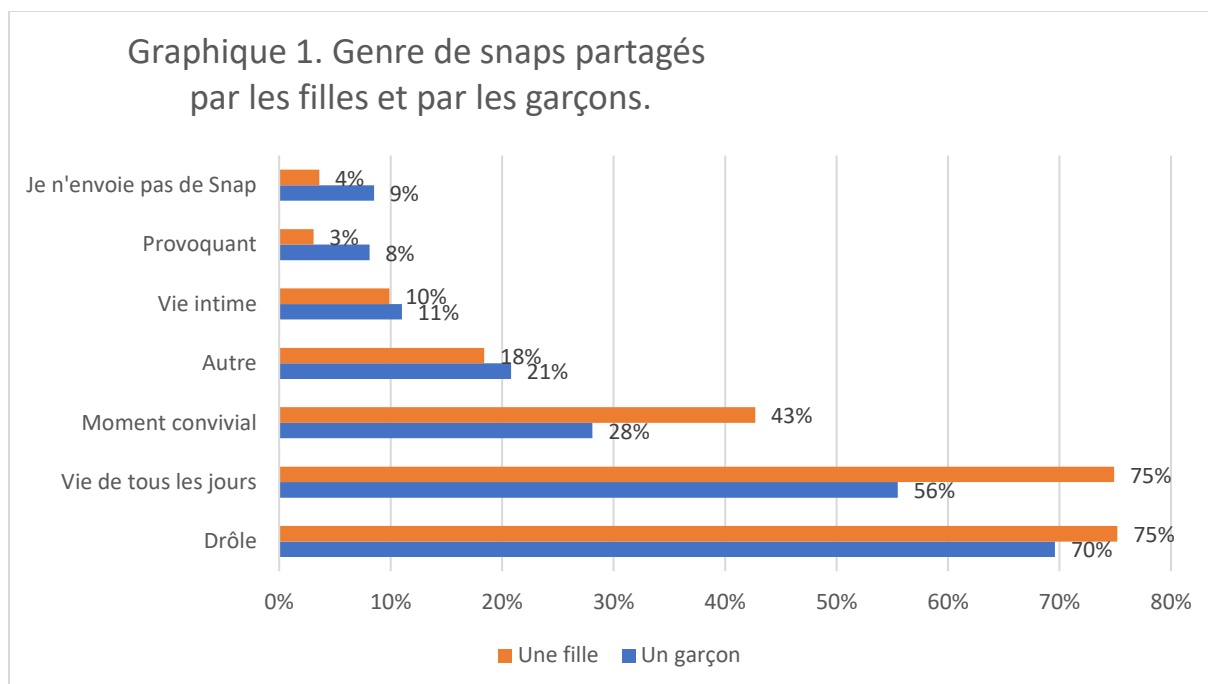
Cela concerne le choix des plateformes de réseau socionumérique pour la diffusion des images qui les représentent : sur Instagram ils publient des photos qui répondent à des critères esthétiques et dont ils prévoient une longue durée de diffusion. Ce sont donc plutôt des représentations dont ils et elles sont fières. Certaines filles disent qu'elles les changent régulièrement, pour mieux maîtriser leur image, pour ne pas conserver des photos qui ne seraient plus d'actualité du fait de leur croissance ou de changements de style (Rapport de l'Observatoire 2019).

Sur Snapchat, où les publications sont censées s'effacer au bout de quelques secondes, les photos sont envoyées à des personnes précises qu'ils peuvent désigner à chaque fois. Certaines photos sont ridicules, mais permettent de partager des moments d'intimité, des échecs, culinaires ou autres. Certaines photos sont intimes, pour rompre un sentiment d'isolement. Snapchat repose sur des modes de communication fusionnels. Ils et elles savent bien qu'il existe un risque, que l'ami.e destinataire peut conserver la photo confiée sur un mode éphémère, la « screener » et la republier dans un autre contexte. Si c'est le jour de l'anniversaire, c'est en quelque sorte autorisé, à condition quand même de ne pas dépasser certaines limites.

Ce double mouvement d'exposition volontaire et de dévoilement involontaire, voire de trahison, conduisait les enquêtés en 2019 à ne plus vouloir parler des choses importantes, des brouilles familiales ou amicales sur les réseaux, de peur d'être enregistré à leur insu.

• Des photos pour partager des moments quotidiens avec ses amis proches

L'Observatoire nous permet de comprendre comment la plupart des adolescents cherchent à éviter les représentations les plus risquées pour l'exposition de soi. Sur Snapchat, les données recueillies en 2020 montraient que les filles envoient surtout des photos prises dans leur quotidien (75%) ou dans des moments conviviaux (43%), pour s'en souvenir ou pour les partager. Sur Snapchat il convient surtout d'être drôle, de faire rire ses amis (graphique 1). Mais 11% de filles, et 16% de garçons, échangent aussi des photos de leur vie intime, ou des photos provoquantes (davantage de garçons), qui peuvent être à connotation sexuelle. Le suivi de ces données depuis 3 ans montre une grande stabilité.



Observatoire 2020, 4649 répondants, qui ont un compte sur Snapchat, redressement par filières.

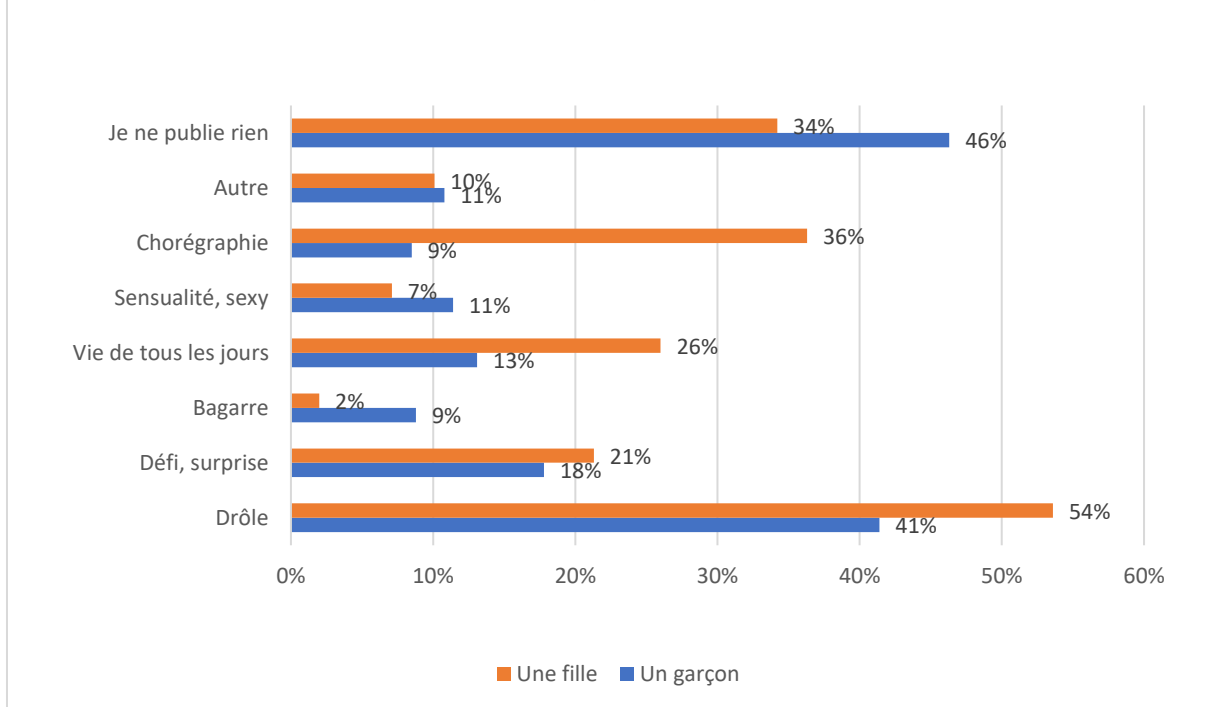
- **Des pratiques plus à risque sur Tiktok**

Sur Tiktok, le style de publication est un peu différent, et plus volontiers sexualisé, plus provoquant. Les items proposés par notre équipe en 2021 diffèrent aussi un peu de ceux proposés pour Snapchat en 2020. Les réponses des adolescents qui ont un compte TikTok montrent que les filles se dévoilent davantage que les garçons par des chorégraphies ou en répondant à des défis (graphique 2). Mais elle témoigne aussi de pratiques de prudence bien plus grandes que sur Snapchat avec la moitié des garçons et un tiers des filles qui disent ne rien y publier, tout en ayant un compte. Les contenus de défis, de bagarre, ou sensuels manifestent une prise de risque de la part des adolescents, elle concerne plus de 20% des utilisateurs de la plateforme⁵. Tiktok, par le style de vidéos qu'elle met en avant, incite donc davantage de filles à s'exposer que Snapchat, qui par ses usages plus confidentiels et sa promesse d'éphémérité, aurait pu paraître plus à risque.

Cette appréciation est cependant à tempérer par le caractère plus limité du nombre de Tiktok publiés : 70% des filles et des garçons disent ne pas en avoir publié dans les 7 derniers jours précédant l'enquête et celles qui publient en ont publié moins de 10. Mais, la moitié de celles qui diffusent des contenus sensuels, des défis ou des chorégraphies sont celles qui ouvrent leurs « stories » à plus de 80 contacts.

⁵ 24% des filles, 22% des garçons ; 26% des filles qui ont 5 comptes de réseaux sociaux numériques ou plus.

Graphique n°2. Genre de publication sur Tiktok, des filles et des garçons

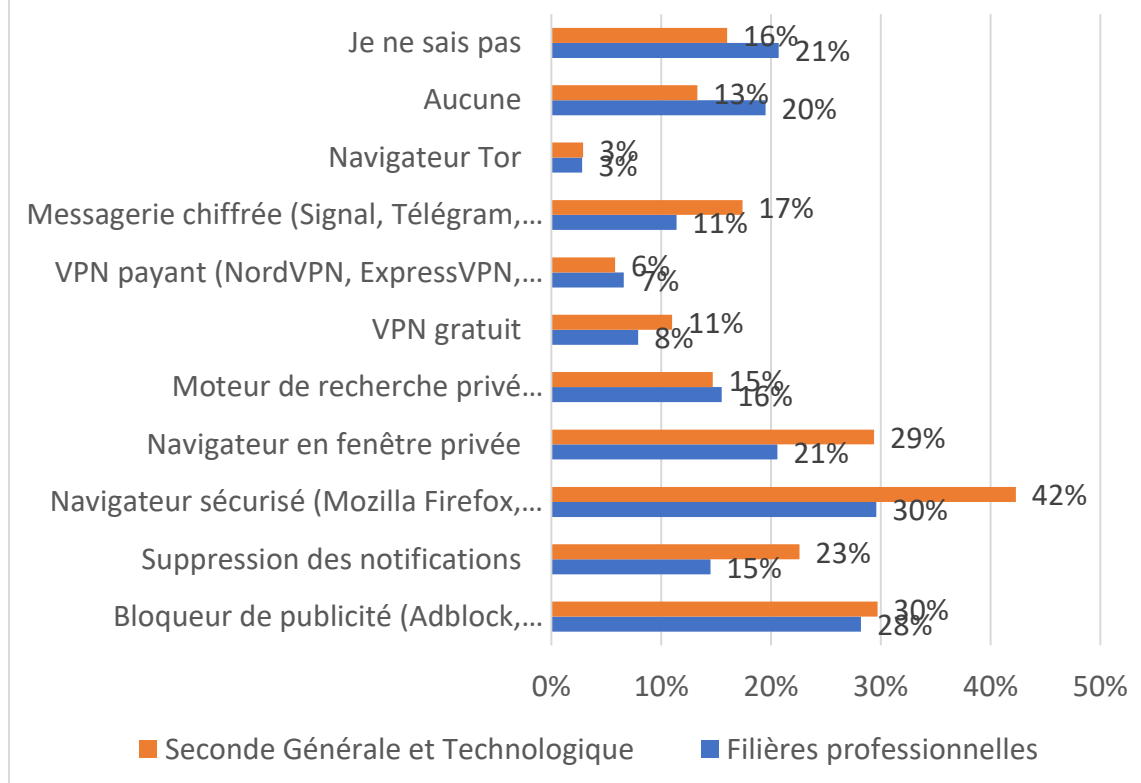


Observatoire Normandie 2021, 2493 répondants, qui ont un compte Tiktok, échantillon redressé par filière Réponse à la question « Quel genre de publication envoyez-vous sur Tik Tok ? »

- **Des techniques de protection vis-à-vis de l'intrusion des plateformes**

La très grande majorité des adolescents développent des techniques de protection de leur identité (70 % des jeunes en seconde générale et technologique, 60% des jeunes en filières professionnelles, voir le graphique n°3). Les pratiques les plus courantes sont l'usage de bloqueur de publicité, de navigateurs ou de moteurs de recherche qui respectent les données personnelles, la suppression des notifications ou l'usage de navigateurs en fenêtre privées. D'autres pratiques plus contraignantes comme l'usage d'un VPN gratuit ou payant sont utilisés par 15% des adolescents (20% des garçons, 10% des filles). La plupart de ces pratiques sont plus développées auprès des jeunes en seconde générale. Sauf pour la suppression des notifications, les filles sont aussi bien moins utilisatrices de ces techniques (36% vs 24% des garçons n'en utilisent aucune). Un tiers des adolescents ne vérifie jamais ses paramètres de confidentialité sur ses comptes de RSN.

Graphique 3. Techniques utilisées pour protéger sa vie privée



Observatoire Normandie 2021. 3690 répondants. Réponses à la question « quelles techniques utilisez-vous pour protéger votre vie privée et vos données personnelles ? »